

**Compte-rendu de lecture de Les Sciences en
bibliothèque, sous la direction de Michel Netzer, Paris :
Éditions du Cercle de la librairie, 2017. - 303 p. -
(Bibliothèques, ISSN 0184-0886)**

Justine Ancelin

► **To cite this version:**

Justine Ancelin. Compte-rendu de lecture de Les Sciences en bibliothèque, sous la direction de Michel Netzer, Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 2017. - 303 p. - (Bibliothèques, ISSN 0184-0886) : Une actualisation instructive. 2017. hal-01835502

HAL Id: hal-01835502

<https://hal-univ-paris10.archives-ouvertes.fr/hal-01835502>

Submitted on 11 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMPTE-RENDU DE LECTURE DE *LES SCIENCES EN BIBLIOTHÈQUE*, SOUS LA DIRECTION DE MICHEL NETZER, PARIS : ÉDITIONS DU CERCLE DE LA LIBRAIRIE, 2017. - 303 P. - (BIBLIOTHÈQUES, ISSN 0184-0886).

PAR JUSTINE ANCELIN

Une actualisation instructive

Paru plus de vingt ans après l'ouvrage coordonné par Francis Agostini en 1994, *Les sciences en bibliothèque* constitue une mise à jour attendue sur un sujet d'actualité pour les bibliothécaires, qu'ils ressentent à cet égard perplexité, inquiétude ou enthousiasme. Sous la direction de Michel Netzer, directeur du département Sciences et Techniques de la Bibliothèque nationale de France, il aborde toutefois cette thématique avec une différence visible puisqu'on aborde ici *les sciences* et non plus *la science*.

L'introduction de l'ouvrage n'explicite pas précisément ce parti pris mais les différentes facettes de cette question sont toutefois décrites dans sa première partie, en particulier dans un chapitre portant sur une approche épistémologique de la science ou des sciences. Si la toute première intervention, écrite par le célèbre historien des sciences Michel Blay, constitue une synthèse appréciable, les suivantes sont plus susceptibles d'intéresser directement les bibliothécaires, qui y verront esquissés les contours de leurs missions : transmettre la science, à quelque niveau que ce soit, même si les établissements de lecture publique sont privilégiés dans cet ouvrage.

La deuxième partie offre un aperçu de la production scientifique actuelle, pour tous âges et sur tous supports. Elle fournit au lecteur de précieux outils, en particulier par les tableaux et encadrés, pour appréhender un secteur souvent bien méconnu. Un complément d'information sur les discussions en cours avec les grands éditeurs (conséquences de la loi pour une République numérique, accords Couperin-Elsevier et TDM, etc.) aurait peut-être donné plus grain à moudre aux professionnels des établissements d'enseignement supérieur et recherche.

Les deux dernières parties abordent la science sous l'angle de sa médiation, directe ou *via* des collections documentaires. Les retours d'expérience très concrets des établissements « non nationaux » en troisième partie de l'ouvrage sont particulièrement enrichissants, de même que l'évocation de Gallica et de l'ensemble des partenaires de cette entreprise. Un élargissement sur la question des données massives, encore peu connue, offre une perspective intéressante quoique non spécifique au domaine des sciences.

La quatrième partie de cette synthèse évoque la médiation scientifique sous ses formes les plus diverses, aussi bien dans ses aspects matériels (notamment livresques) que dans ses aspects institutionnels et humains (acteurs de la médiation au sein de comme en dehors de la bibliothèque), ou encore événementiels. Là encore, l'ouvrage propose une ouverture intéressante en abordant le sujet des blogs de science, même si les bibliothécaires auraient surtout pu tirer parti de quelques pistes de valorisation pour ces ressources.

C'est donc avec profit que l'on consultera ce nouvel *opus* si l'on s'intéresse aux sciences en bibliothèque. Il est la preuve que ce sont finalement les acteurs et les modes de médiation qui sont pluriels, bien plus que la science.